

Le Crotoy vu de Saint-Valery.
Au premier plan les mollières, qui séparent le chenal du Crotoy de celui de Saint-Valery, plus au sud.

BAIE DE SOMME

L'éphémère

« Dans cinquante ans, il n'y aura plus d'eau dans la baie », dit-on.

Le déplacement des bancs et la quasi-absence de dragage de la Somme et de la Maye font que le sable gagne du terrain. Et pas de chenal sur les cartes, déplacé sans cesse par les Phares et Balises. Les yeux sont ici le seul allié du marin...

TEXTE ET PHOTOS OLIVIA MAINCENT

Comme elle se mérite la baie de Somme ! 7 milles de la bouée d'atterrissage AT-SO, marque d'eaux saines, jusqu'au port de Saint-Valery-sur-Somme, soit une bonne heure et demie de navigation dans les méandres du chenal. On ne vient pas en baie de Somme par hasard, pour une escale d'une nuit. Les ports de Boulogne, à 30 milles, et de Dieppe, à 28 milles, sont bien plus pratiques. On s'amarre à Saint-Valery pour plusieurs jours, voire au Crotoy quand on a un petit bateau (moins de 9 m et pas plus de 1,50 m de tirant d'eau). Classée parmi les plus belles baies du monde, au même titre que celle d'Along au Vietnam, la baie de Somme attire chaque année de plus en plus de plaisanciers-visiteurs. Ils ont été près de 400 l'an dernier, venus en voisins ou d'Angleterre, de Belgique, des Pays-Bas. La fragilité du lieu attire. Et si la future génération de

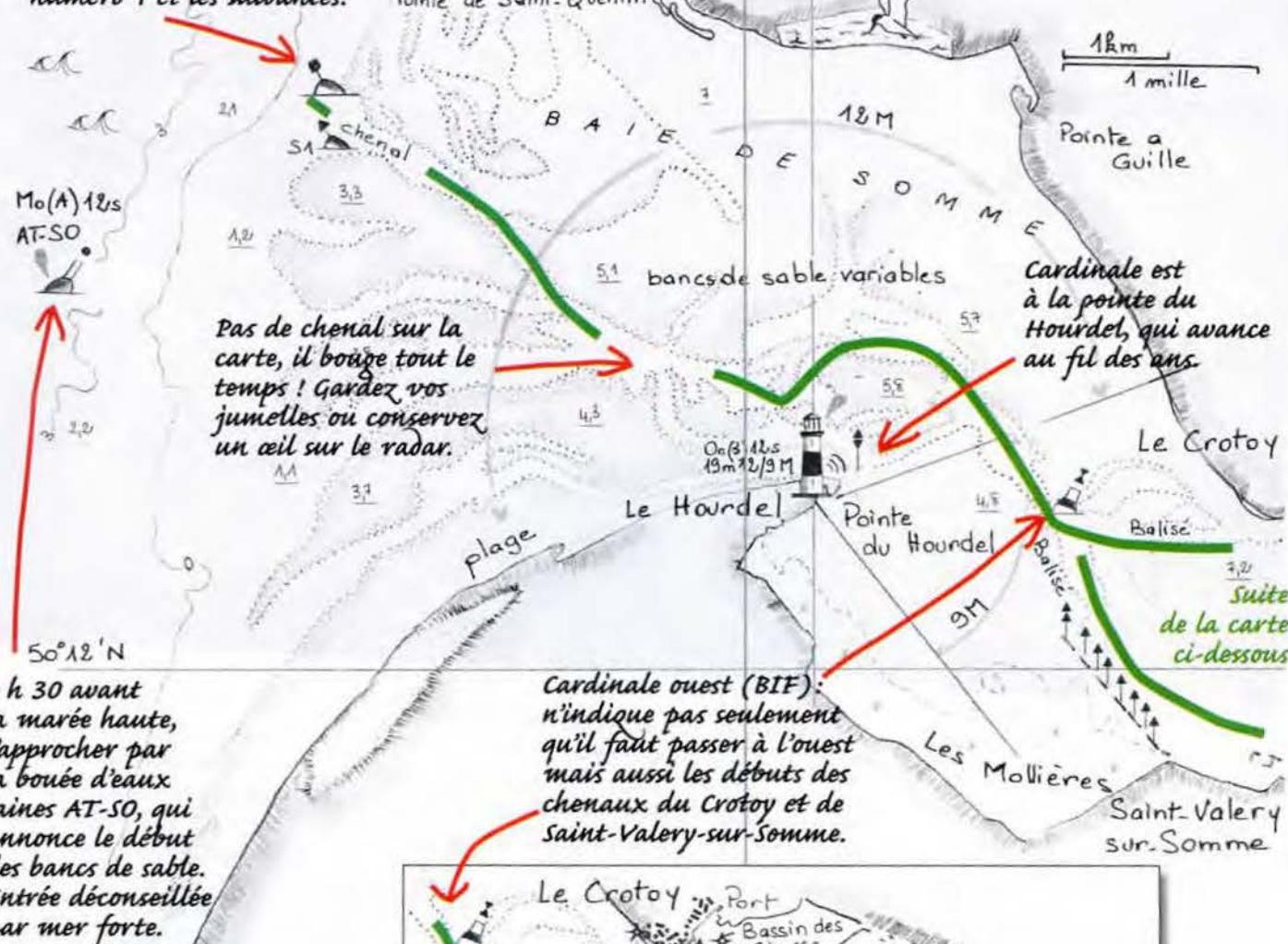
plaisanciers ne pouvait plus en profiter ? Le sable prend de la hauteur, se déplace selon les coups de vent, les grandes marées, le fort courant qui fait le yo-yo entre 4 et 7 noeuds. « Il n'y a jamais rien de régulier ici. On a beau calculer les hauteurs d'eau pour pouvoir naviguer en baie, la mer peut arriver avec une demi-heure d'avance, surtout si le vent est plein ouest », explique Philippe, dit Charcot. ■■■



Le yacht-club de Saint-Valery demeure très actif : 140 bateaux participent aux régates dans la baie.



Le premier balisage du chenal change selon les bancs de sable. Jumelles ou radar de rigueur pour repérer la bouée numéro 1 et les suivantes.



La digue submersible est équipée de signaux lumineux, même s'il n'est pas conseillé de rentrer de nuit en baie de Somme.



PRATIQUE

Cartes: Shom n° 6824 et 7416 ; Navicarte n° 1011 et 1012. Marées: port de référence Boulogne-sur-Mer. VHF: canal 9 (capitainerie de Saint-Valéry-sur-Somme et club nautique de la baie de Somme, au Crottoy). Canal 16: bateau de promenade Commandant Charcot, qui peut vous guider dans les chenaux. Vous pouvez le suivre pour rentrer ou sortir de la baie.



PHILIPPE PLESSON

... A l'inverse, il arrive souvent, par bonne brise d'est et marée de morteaux, que l'on attende 40 minutes avant de pouvoir quitter le port. »

Cet ancien marin-pêcheur reconvertis en commandant du bateau de promenade de Saint-Valery a fait naufrage ici. La faute aux déferlantes sur les bancs. Il avait 17 ans, était chargé de remorquer un bateau de commerce. « Le bateau a touché, une déferlante par le travers, et on a coulé. Ce sont mes cheveux longs qui m'ont sauvé. Un pêcheur du Hourdel

CHENAL DU CROTOY

Très étroit sur cette photo, il offre en général moins de profondeur que celui de Saint-Valery.

PORT DU HOURDEL

Situé près de la sortie de la baie, c'est le port des pêcheurs car il échoue complètement à marée basse.

m'a récupéré en tirant dessus ! » Charcot le répète : « Par mauvais temps, il ne faut jamais rentrer trop tôt. Il vaut mieux attendre que la mer monte. Jamais trois heures avant la haute mer ! »

Une barre blanchit le ciel

Pour plus de prudence, comptez plutôt vous présenter deux heures avant. Par fort vent de suroît, ouest et même nord, la mer brise fortement sur les premiers bancs de la baie. Force est de constater, depuis la pointe du Hourdel, que même par beau temps la mer forme une barre blanche à l'horizon. Les hauts-fonds commencent très au large, juste à l'est de la bouée d'atterrissage. « C'est impressionnant depuis la terre ferme, mais il y a souvent moins de mer au large qu'on ne peut le penser, témoigne Jacques Richir, propriétaire d'un Etap 32 à Saint-Valery. Il faut être habitué, mais la navigation en baie a quelque chose de spécial. C'est sûr, on ne peut naviguer

que trois ou quatre heures, autour de la marée haute, c'est contraignant, mais c'est tellement beau. »

Les plaisanciers du coin en ont pris leur parti. Les régates organisées par le yacht-club de Saint-Valery, et les 140 bateaux qui y participent, en témoignent. Le temps d'une marée, la navigation autour des molières, où brouillent les fameux moutons de prés-salés, jamais loin des phoques – ils sont 280 à avoir élu domicile dans la baie, les seuls à apprécier les bancs de sable à découvert ! –, a quelque chose de paradisiaque. Fins connaisseurs, les navigateurs du coin n'hésitent pas non plus à sortir de la baie. « Ce qu'il faut bien avoir en tête quand on quitte le port, c'est que le courant est dans le nez en sortant, mais en rentrant aussi ! », souligne Jacques.

Les Phares et Balises de Saint-Valery veillent au grain par une observation quotidienne des bancs. Si la bouée AT-SO n'est que rarement déplacée, les cinquante autres font l'objet d'une attention particulière.

**IMPOSSIBLE D'INDIQUER QUOI
QUE CE SOIT SUR LA CARTE, LE
PAYSAGE BOUGE TOUT LE TEMPS**





DIGUE SUBMERSIBLE
Menant au port de Saint-Valery, elle est toujours submergée à marée haute.

Impossible d'indiquer quoi que soit sur les cartes marines, à part la cardinale ouest qui marque l'entrée des chenaux de Saint-Valery et du Crotoy, baptisée la BIF (comme bifurcation). Et encore, la BIF est souvent déplacée ! « Il y a des années où le chenal est mieux placé, plus droit. En ce moment, c'est incroyable, il faut faire des zigzags pour sortir en pleine mer ou rentrer jusqu'au port. »

Ici, on "chasse" le sable

Compte tenu du chenal bien aléatoire, rentrer de nuit en baie de Somme est quasi impossible. Il n'y a d'ailleurs que neuf bouées lumineuses. Du fait de cet

ensablement, la pêche a quasiment disparu. Des 100 bateaux qu'il y avait dans les années 1980, il n'en reste qu'une dizaine. Deux bateaux pour la courte pêche à la civelle (qui a lieu en ce moment), le reste pour la crevette depuis le petit port du Hourdel qui assèche complètement à marée basse. Trop long, trop compliqué de partir en mer. Pour désengorger les ports du Crotoy et de Saint-Valery, des « chasses » ont lieu plusieurs fois par an. Comprenez que l'écluse de Saint-Valery ferme le temps que l'eau de la Somme soit au plus haut, puis les portes sont ouvertes pour que l'eau déferle en grande quantité et chasse le sable. Même chose au Crotoy avec le bassin de chasse.

Par beau temps et mer belle, la baie de Somme se laisse approcher sans trop de difficultés, les bouées du chenal n'étant pas éloignées les unes des autres. Les fonds sableux ne sont pas dangereux si la mer est plate. Au pire, vous vous échouerez et attendrez la marée... Attention cependant aux écories (patois local). Ces mini-falaises de sable creusées par la force du courant dans les chenaux peuvent mettre en travers le bateau échoué, qui se remplira plus vite qu'il ne flottera. Et là c'est le drame. ■

UN CHENAL SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Jean et Robert font partie de l'équipe des Phares et Balises installée à Saint-Valery-sur-Somme. Avec eux, je suis allée au petit matin dans le chenal afin qu'ils m'expliquent leur métier. « Il faut contrôler en permanence le mouvement des bancs, retracer le chenal régulièrement. Il faut également vérifier et entretenir les balises lumineuses et le phare du Hourdel », explique Jean, dans le métier depuis 1979. Il y a vingt ans, il n'y avait pas autant de sable... Nous étions 50 aux Phares et Balises, dont des éclusiers car le commerce fonctionnait bien sur la Somme jusqu'à Abbeville, et bien sûr des gardiens de phares. »

Robert et Jean, des Phares et Balises.



Pour repositionner le chenal entre les bancs capricieux, l'équipe des matelots réalise des sorties fréquentes sur un bateau à fond plat. De petites bouées jaunes servent de repérage pour bien placer les balises vertes ou rouges lors de la marée montante. Ainsi, le chenal n'a pas la même allure d'un mois sur l'autre... « Les corps-morts des balises de la Somme sont un peu spéciaux : ils sont en étoile afin de former une souille large et profonde. » Un travail qui ne s'arrête jamais pour la sécurité des plaisanciers et des pêcheurs. « Finalement le danger, ici, ce n'est pas le fond, ce n'est pas l'échouage à proprement dit, c'est la hauteur des bancs et la force du courant. »

La BIF, cardinale ouest, indique la séparation des chenaux de Saint-Valery et du Crotoy.

